

DOMINIQUE QUÉLEN

David Christoffel

La nuit, genre poétique : Young, Musset, etc. Six heures, ici tenant sur quarante feuillets, un carnet, dans la nuit nantaise de la mi-octobre 2001. On oublie vite le côté tour de force, écrit *en temps réel*, pour tenter de lire ce qui se joue et vit dans cette divagation autour d'une puis de plusieurs cabines téléphoniques. Enfermé dehors où la nuit elle-même devient un bref espace de temps clos où une personne au moins peut rôder : l'auteur. « Indécidé (pas même animé du mobilisme contrarié des autres dualités) », sa solitude entamée seulement par « la détextualisation du lien téléphonique », moderne Restif notant tout pour « rendre le texte à 7 heures ». Car le temps n'admet nul repentir, « il n'y aura pas de retouche » : coquilles, ratures en témoignent. Matière écrite dont s'extrait un « temps hors-texte » en fin de nuit pour se désaltérer. Et en scolie : « Il faudra assurer subsistance à de telles démarches ».

*Traité du délassement*

Revue [H]apax

Hors-série n° 3

40 p., 4,00 €